

Fiche ressource 1 : Le port de Nantes

Au XV^e siècle, Nantes est une étape des Hanséates qui viennent chercher du sel en baie de Bourgneuf. Des traités de commerce sont signés avec la Castille et le Léon puis avec Bilbao. Les fruits, l'alun, le fer, la laine venus d'Espagne, côtoient les draps de Normandie, de Flandres et du Poitou, les toiles d'Anjou et d'Allemagne qui transitent par Nantes.

Utilisé depuis le moyen âge, le quartier de La Fosse se structure au début du XVI^e siècle, autour de la place du Port-au-vin. Si le trafic ligérien - vin et sel notamment - domine encore, la présence des marchands espagnols, hollandais, irlandais, portugais, confirme le port de Nantes dans son rôle de porte atlantique européenne au débouché de la Loire.



A l'aube du XVII^e siècle, les négociants nantais se contentent toujours du petit cabotage mais, confrontés à la concurrence du vin de Bordeaux ou du sel de Brouage, doivent se tourner vers l'Atlantique en allant pêcher la morue à Terre Neuve.

La première cargaison de tabac, ramenée des Antilles en 1639, ouvre la voie à un commerce en droiture. Les navires chargés de matières premières prennent la route des colonies et ramènent des produits exotiques.

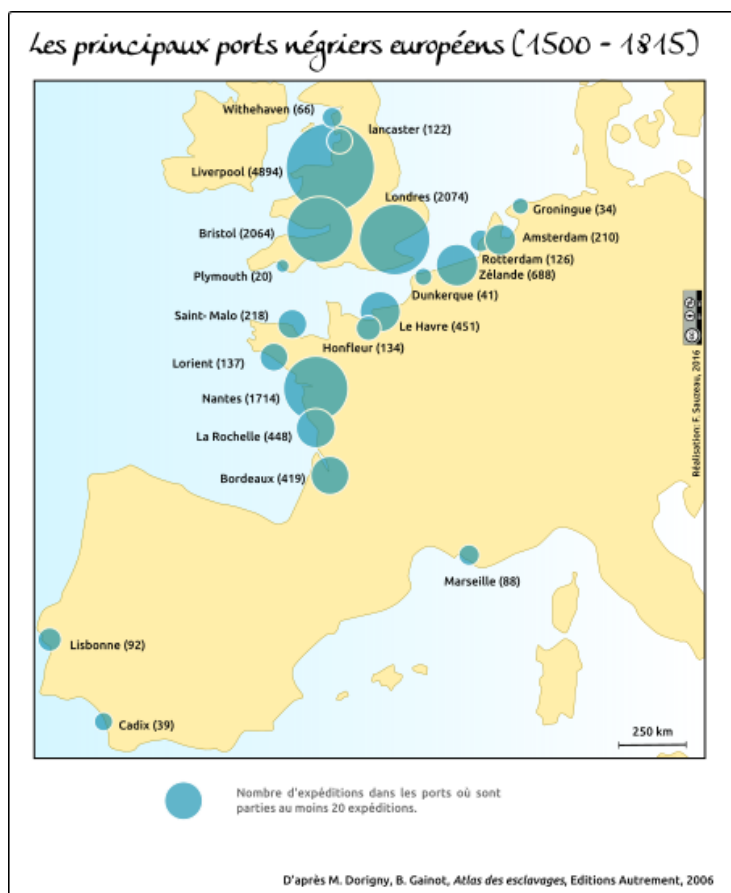
En 1665, l'autorisation d'organiser des ventes de la Compagnie Française des Indes Orientales développe le commerce vers le Sénégal, la Chine et l'Inde.



Source : <http://www.nantes.port.fr/decouvrir-lactivite-portuaire/histoire-du-port/>

Doc 2 : Nantes un port ouvert au XVIII^e siècle

Située en fond d'estuaire, Nantes, ville-port, a assuré son développement grâce à la Loire. Le 18^e siècle, un siècle de croissance Nantes est alors un port actif, fréquenté chaque année par quelque 2000 navires et embarcations. Sa prospérité repose principalement sur le commerce négrier: chargés de marchandises de troc, les navires nantais rejoignent les côtes africaines pour y échanger leur cargaison contre des captifs. Ceux-ci sont emmenés de force en Amérique pour y être vendus comme esclaves, afin de travailler dans les plantations. De retour vers l'Europe, les bateaux rapportent les précieuses denrées coloniales (sucre, café, indigo). Au 18^e siècle, Nantes devient le premier port négrier de France, en assurant 42% des expéditions de la traite française. Cette histoire douloureuse longtemps occultée est désormais présentée dans les salles du musée d'Histoire de Nantes et commémorée de façon symbolique à travers le Mémorial de l'abolition de l'esclavage.



Il apparaît que la période 1783-1792 a été particulièrement importante dans l'histoire du trafic négrier nantais, dépassant – et de loin –, la grande flambée de prospérité de 1748 à 1754. Attestant l'inefficacité de la propagande anti-esclavagiste, elle coïncide d'ailleurs avec une montée générale du commerce nantais. Ce n'est pas par hasard que la grande poussée architecturale et urbaniste nantaise se place en fin de siècle.

Jean Meyer, *Le commerce négrier nantais (1774-1792)*